

Sol Gabetta & Laalo

Orchestre

**Philharmonique de
Radio France**

Solistes étoiles

20.10.24

Dimanche / Sonntag / Sunday

19:30

Grand Auditorium



TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

Sol Gabetta & Lalo

Orchestre Philharmonique
de Radio France

Orchestre Philharmonique de Radio France

Mikko Franck direction

Sol Gabetta violoncelle

Bye bye!

énervant | e.n3R.vã |

Quand un portable sonne
en plein milieu du troisième mouvement...

Ne vous privez pas
d'un grand moment de musique.
Déconnectez-vous
avant d'entrer à la Philharmonie.

Düüing!

Hector Berlioz (1803–1869)

Béatrice et Bénédict: Ouverture (1860–1862)

13'

Édouard Lalo (1823–1892)

Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur (d-moll) (ca. 1877)

Lento – Allegro maestoso

Intermezzo: Andantino con moto – Allegro presto – Andantino

(Tempo I) – Allegro

Andante – Allegro vivace – Con fuoco

26'

César Franck (1822–1890)

Symphonie en ré mineur (d-moll) (1886–1888)

Lento – Allegro non troppo

Allegretto

Allegro non troppo

37'

FR Trois œuvres marquantes du répertoire symphonique romantique : entre expression et identité compositionnelle

Florence Collin

La violoncelliste Sol Gabetta et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, sous la direction de Mikko Franck, proposent un programme centré sur la deuxième moitié du 19^e siècle. Chacune des œuvres interprétées comptent parmi les partitions incontournables du répertoire symphonique.

Hector Berlioz (1803-1869), compositeur reconnu par ses contemporains comme un maître de l'orchestration et un chef d'orchestre novateur, a composé principalement de la musique orchestrale et signé quelques œuvres lyriques d'envergure, dont beaucoup n'ont pas rencontré l'assentiment du public français, tel l'opéra-comique ***Béatrice et Bénédict*** achevé en 1862. Dernière œuvre lyrique du compositeur, très appréciée outre-Rhin, elle a été représentée plusieurs fois en Allemagne mais seuls quelques airs ont été interprétés à Paris du vivant de Berlioz.

En 1858, Berlioz reçoit une commande officielle, destinée à la soirée d'inauguration du nouveau théâtre de Baden-Baden, mais le compositeur renonce finalement au livret qui lui est proposé pour l'occasion. Il reprend alors un projet d'opéra esquissé en 1833, dont il avait



Photographie de Hector Berlioz par Nadar, 1856

produit un premier scénario seulement en 1852. L'argument est issu de la pièce *Much Ado About Nothing* (« *Beaucoup de bruit pour rien* ») de William Shakespeare, dont Berlioz a édulcoré l'action et a en grande partie reproduit les dialogues originaux. Le compositeur a nourri toute sa vie une admiration profonde pour l'œuvre du dramaturge anglais, déclarant après une représentation de *Hamlet* au Théâtre de l'Odéon en 1827 : « *Shakespeare, en tombant sur moi à l'improviste, me foudroya.* »

Béatrice et Bénédict, œuvre divertissante, est centrée sur les relations amoureuses de deux couples (sentimentales entre Héro et Claudio, orageuses entre Béatrice et Bénédict qui finiront par s'avouer leur amour réciproque). Berlioz, à la vie amoureuse compliquée, écrivait que « *l'amour et la musique sont les deux ailes de l'âme* ».

L'ouverture reprend les thèmes principaux de l'œuvre, alternant un épisode brillant et joyeux (l'*Allegretto scherzando* introductif) avec un passage plus tendre et presque mélancolique (thème de Béatrice dans l'*Andante sostenuto* qui s'ensuit) pour s'achever sur un dialogue festif entre les deux motifs. L'impression de légèreté et de richesse orchestrale, présente dès l'ouverture, se retrouvera tout au long de la partition que Berlioz a voulu tel un « *opéra italien fort gai* », « *un caprice écrit avec la pointe d'une aiguille et qui exige une excessive délicatesse d'exécution* ».

Piotr Ilitch Tchaïkovski vouait une admiration mitigée à Berlioz, mais il admirait sans réserve son talent d'orchestrateur : « *Pauvre d'inspiration mélodique, dépourvu d'un sens raffiné de l'harmonie, mais doué d'une science étonnante pour éveiller dans l'auditeur le sens du fantastique, Berlioz a orienté toutes ses forces créatrices vers les conditions extérieures de la beauté musicale. Le résultat de ces efforts furent ces merveilles d'orchestration, cette inimitable beauté sonore, cet art pictural dans les descriptions de la nature et du monde fantastique, dans lesquels il se montre un poète fin et inspiré, et un maître d'une grandeur inaccessible.* »

Figure éminente du renouveau de l'école symphonique française durant la deuxième moitié du 19^e siècle, **Édouard Lalo** (1823-1892) se pose comme le digne héritier de Berlioz. À ce propos, le compositeur Paul Dukas vante en 1923 la tendance de Lalo « à l'expression pittoresque, et cette loi nouvelle, inconnue aux classiques, qui veut que chaque idée particulière crée autour d'elle une atmosphère qui lui est propre ».

Premier compositeur français à incorporer le folklore espagnol dans le grand répertoire, Lalo se caractérise par une finesse d'inspiration et une précision d'écriture qui a ouvert la voie à Claude Debussy, Gabriel Fauré et Emmanuel Chabrier, compositeurs qui l'admiraient.

Lalo a étudié le violon et le violoncelle au Conservatoire de Lille. À Paris, il a été l'altiste puis le second violon du Quatuor Armingaud créé par le premier violon Jules Armingaud en 1852 mais dont les débuts officiels datent de 1855. Lalo n'a connu la notoriété en tant que compositeur qu'à partir de 1872 et il est surtout resté célèbre pour ses œuvres concertantes : son **Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur** occupe une place centrale dans le répertoire des solistes, de même que sa *Symphonie espagnole* pour violon et orchestre, qui enthousiasma Tchaïkovski au point de l'inciter à écrire son fameux *Concerto pour violon*.

Le *Concerto pour violoncelle* de Lalo comporte trois mouvements, dont l'expressivité mélodique, la vitalité rythmique et la variété des couleurs orchestrales confèrent à l'œuvre une identité particulière. Le premier mouvement s'ouvre sur un prélude orchestral dramatique et véhément, prolongé par un récitatif dont l'intense discours est confié au soliste. Le prélude introduit un *Allegro Maestoso*, construit autour de deux thèmes résolument différents. Le premier motif installe une sombre tension, ponctuée par des accords tranchants à l'orchestre, tandis qu'une mélodie d'une tendre sensibilité tient lieu de deuxième thème. Lalo organise ensuite son discours autour de ces deux atmosphères contrastées, laissant le violoncelliste dérouler une virtuosité à la fois technique (bien qu'exempte d'accords ou de doubles cordes) et expressive. Ce mouvement n'est pas sans rappeler le style des symphonistes romantiques germaniques, à l'exemple de Robert Schumann que Lalo appréciait et dont il a souvent interprété les œuvres de musique de chambre avec le Quatuor Armingaud.

À l'image du premier mouvement, l'Intermezzo débute par une introduction empreinte de lyrisme (*Andantino con moto*), dont la mélancolie est renforcée par la sonorité particulière des cordes jouant avec la sourdine. L'ensemble est dominé par une atmosphère méditative, aux figures chromatiques qui évoquent la liturgie juive que Max Bruch suggèrera quelques mois plus tard dans son œuvre *Kol Nidrei*, écrite pour violoncelle et orchestre. S'ensuit un *Allegro presto* alerte, tout d'abord déroutant dans un mouvement lent de concerto, mais Lalo alterne les deux propositions contrastées, oscillant entre rêverie et danse hispanisante, et mises en valeur par une orchestration aérée et élégante.

Comme les deux mouvements précédents, le Finale du concerto présente tout d'abord une introduction (*Andante*). Le violoncelle y expose une longue phrase, aux allures mystérieuses et incantatoires. Il se lance ensuite dans un *Rondo* marqué par un dialogue incessant



Édouard Lalo en 1865 photo: Pierre Petit

avec l'orchestre, sur un rythme vif et dansant, dans l'esprit du Finale de la *Symphonie « Italienne »* de Felix Mendelssohn Bartholdy, datée de 1830.

Achévé en 1876, le *Concerto pour violoncelle* est dédié au violoncelliste et compositeur belge Adolphe Fischer, qui en assure la création le 9 décembre 1877 à Paris, lors d'une prestation des Concerts Populaires dirigée par Jules Padeloup. Le journal musical *Le Ménestrel* relate la première audition du concerto, bien accueilli par le public : « *Encore une œuvre nouvelle qui s'est révélée dimanche et qui a obtenu le succès qu'elle méritait. Le Concerto de M. Lalo est une conception sérieuse, et qui peut être placée parmi les œuvres les plus importantes écrites pour le violoncelle. L'exécution de M. Fischer a été irréprochable, et c'est une réussite complète, tant pour l'exécutant que pour le compositeur.* »

César Franck (1822-1890), musicien belge naturalisé français, occupe, aux côtés de Lalo, une place non négligeable dans le panthéon des compositeurs de la deuxième moitié du siècle, notamment par le renouveau harmonique et formel qu'il a insufflé à ses œuvres. Berlioz et Franck ont d'ailleurs tous deux reçu l'enseignement d'Antoine Reicha au Conservatoire de Paris.

Accaparé par ses activités d'enseignant au Conservatoire et d'organiste à la basilique Sainte-Clotilde à Paris, Franck compose surtout durant les vingt dernières années de sa vie. Parmi ses œuvres les plus renommées figure sa ***Symphonie en ré mineur***. Achévé en août 1888 et créée quelques mois plus tard, elle est dédiée au compositeur Henri Duparc, élève de Franck.

Comme Berlioz et Camille Saint-Saëns avant lui, Franck a développé le principe de la structure cyclique dans un très grand nombre de ses œuvres. Franck en a systématisé ce principe jusqu'à en faire devenir l'une de ses particularités compositionnelles. C'est d'ailleurs le cas pour sa *Symphonie en ré mineur*, désormais l'exemple le plus probant de l'écriture cyclique dans le répertoire musical romantique français.

Dès le début du premier mouvement, Franck expose un thème introductif qui servira de base motivique à toute l'œuvre. Ce thème, présenté aux altos, violoncelles et contrebasses, est issu de la scène 3 de l'acte III de *La Walkyrie* de Richard Wagner, compositeur dont Franck était un fervent admirateur. L'*Allegro non troppo*, qui s'enchaîne à l'introduction, présente le motif principal retravaillé. S'ensuit un déroulement basé sur le plan traditionnel de la symphonie classique en trois parties (exposition, développement, réexposition) auquel Franck adjoint une coda.

Le deuxième mouvement réunit en une seule pièce les deux mouvements traditionnels centraux d'une symphonie. Franck explique qu'après le premier mouvement « *viennent un andante et un scherzo, liés l'un à l'autre. Je les avais voulus de telle sorte que chaque temps de l'andante égalant une mesure du scherzo, celui-ci pût, après*



Servais-Joseph Dettileux, *La Valkyrie*, avant 1934
Musée des Beaux-Arts de Carcassonne

développement couplé des deux morceaux, se superposer au premier. J'ai réussi mon problème ». Il en résulte un *Allegretto* qui s'ouvre sur un chant mélancolique exposé au cor anglais, dont l'incipit rappelle le motif principal de la symphonie, soutenu par la harpe et les pizzicatos des cordes. Le scherzo apparaît ensuite sur des trémolos aux cordes, avant que Franck n'opère une fusion entre les deux parties. Le Finale forme un récapitulatif des thèmes présentés dans les mouvements précédents : le thème principal, d'allure large et héroïque, est suivi du développement, marqué par la réapparition du thème du cor anglais du deuxième mouvement. Puis les thèmes du premier mouvement apparaissent dans la dernière partie de ce Finale. Cependant, Franck ne se limite pas à une simple redite des thèmes. Il s'est d'ailleurs expliqué sur ses intentions : « *Le finale, ainsi que dans la Neuvième Symphonie [de Ludwig van Beethoven], rappelle tous les thèmes ; mais ils n'apparaissent pas comme des citations, j'en fais quelque chose, ils jouent le rôle d'éléments nouveaux.* »

Lors de la création, il a été reproché à Franck l'absence « *d'abondance des idées* » et une orchestration un peu lourde, voire « *germanisante* ». Le compositeur Charles Gounod s'est montré plus critique encore, parlant « *d'incompétence poussée aux longueurs dogmatiques* », critiquant implicitement les modèles allemands. L'admiration que Franck portait à la musique germanique en général et à Wagner en particulier est certainement à l'origine de ces critiques, empreintes de nationalisme dans un contexte politique tendu à la suite de la guerre franco-prussienne de 1870. Malgré le rejet de ses contemporains, la *Symphonie en ré* est devenue un des ouvrages incontournables du répertoire des orchestres symphoniques.

Ces trois œuvres, qui occupent une place majeure dans le corpus des œuvres orchestrales, s'inscrivent toutes dans le courant musical romantique de la deuxième moitié du 19^e siècle. Au-delà de cette

unité temporelle, elles permettent de mettre en lumière les intentions compositionnelles propres à chacun des compositeurs : le talent indéniable d'orchestrateur pour Berlioz, la richesse des idées expressives pour Lalo, ou encore une signature formelle pour Franck, au service de la globalité de l'œuvre.

Florence Collin est professeure de violon à La Roche-sur-Yon et se produit régulièrement en concert (orchestre et musique de chambre), notamment lors de festivals ou pour la Folle Journée de Nantes. Docteur en Musicologie (Paris-Sorbonne), elle organise des concerts-conférences entre 2007 et 2020, et a publié des articles sur les relations entre la musique et les arts.

Dernière audition à la Philharmonie

Hector Berlioz *Béatrice et Bénédict: Ouverture*

Première audition

Édouard Lalo *Concerto pour violoncelle et orchestre*

08.12.2011 Luxembourg Philharmonic / Rafael Frühbeck de Burgos /
Claudio Bohórquez

César Franck *Symphonie en ré mineur*

14.01.2022 Luxembourg Philharmonic / Gustavo Gimeno

Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.



DE **Erfolge und Misserfolge**

Guido Krawinkel

Hector Berlioz: *Béatrice et Bénédict* (Ouverture)

In Frankreich feierte Hector Berlioz seine größten Erfolge, machte sich mit seinen nicht selten monumentalen Werken aber nicht nur Freunde. Im Nachbarland Deutschland war seine Musik dagegen sehr beliebt, eine Liebe, die wohl auf Gegenseitigkeit beruhte: Berlioz schätzte zum Beispiel die Musik von Carl Maria von Weber, Felix Mendelssohn Bartholdy oder Robert Schumann sehr. Deshalb verwundert es auch wenig, dass *Béatrice et Bénédict*, sein letztes vollendetes Werk, nicht in Paris, sondern in Baden-Baden uraufgeführt wurde, wo Berlioz regelmäßig dirigierte. Die Idee zu dem Stück hatte Berlioz bereits 1831, doch zahlreiche andere Pläne verzögerten die Arbeit daran um fast 30 Jahre. Ein Auftrag des Impresarios und Spielbankpächters Edouard Benazet brachte schließlich wieder Bewegung in dieses Projekt. Benazet bat um ein Stück, das bei der feierlichen Eröffnung eines neuen Theaters in der Kurstadt Baden-Baden aufgeführt werden sollte. Er schlug eine tragische Episode aus dem Dreißigjährigen Krieg als Grundlage für die Oper vor, aber Berlioz überredete ihn, stattdessen die freche Komödie *Much Ado About Nothing* (Viel Lärm um Nichts) von William Shakespeare zu verwenden. Der Komponist schrieb sowohl den Text für die Oper als auch die Musik und wählte die Namen der Hauptfiguren des Stücks als Titel. Er selbst dirigierte die äußerst erfolgreiche Premiere bei der Eröffnung des Benazet-Theaters am 9. August 1862.



**Anne-Arsène Charton, Sängerin der Uraufführung,
Gemälde von Édouard Dubufe**

Die Ouvertüre der Oper gibt einen flotten, spielerischen Einstieg in die Handlung. Nicht nur hier war der britische Dichter eine der wichtigsten Inspirationsquellen von Berlioz: Béatrice und Bénédict können sich nicht ausstehen, so dass ihre Freunde und Familien aus Jux und Tollerei beschließen, sie durch eine Reihe von Täuschungen zusammenzubringen. Die Ouvertüre strotzt nur so vor Leben und komödiantischen Elementen. Sie beginnt mit Musik, die dem Schluss der Oper entnommen ist: in der Szene, in der Béatrice und Bénédict heiraten und *«Liebe ist eine Fackel, Liebe ist eine Flamme»* singen. Doch gerade als die Ouvertüre in Fahrt zu kommen scheint, scheint sie plötzlich aufzuhören; die Musik wird langsamer und es wird deutlich, dass diese Eröffnung nur die Einleitung zur Einleitung war. Nach einer sehnsüchtigen Streicherepisode setzt die feurige Musik wieder ein, und der Hauptteil der Ouvertüre beginnt. Freche Fanfaren führen zu einem lyrischeren Thema, während die *«Flammen der Liebe»* in den Hintergrund der orchestralen Textur treten. Wie viele Opernouvertüren verzichtet auch diese auf eine ausgedehnte Durchführung und geht direkt in eine Wiederholung der Hauptthemen über. Die Ouvertüre endet mit einem regelrechten Auflachen des Orchesters, das den Weg für die folgende Shakespeare-Komödie bereitet.

Édouard Lalo: Cellokonzert in d-moll

Aus der Popmusik sind sie hinreichend bekannt: die sogenannten «One-Hit-Wonder»: Popsternchen die einen großen Hit haben und dann schnell wieder verglühn. Bei Édouard Lalo sind es immerhin ganze zwei Werke, derentwegen er eine größere Bekanntheit erlangt hat: neben der *Symphonie espagnole*, wie sein *Zweites Violinkonzert* auch genannt wird, ist dies das *Cellokonzert*. Besonders umfangreich ist Lalos Schaffen allerdings ohnehin nicht. Insgesamt kommt man hier auf gerade einmal knapp sechzig Kompositionen quer durch alle WerkGattungen. Worin diese selektive Rezeption begründet liegt, ist schwer zu sagen. So war auch das *Erste Violinkonzert* Lalos zunächst ein triumphaler Erfolg, zumal es – wie im Übrigen auch die *Symphonie*



Paul Gauguin, *Le Violoncelliste Upaupa Schneklud*, 1894

espagnole – durch keinen Geringeren als den Geiger Pablo de Sarasate uraufgeführt wurde. Trotzdem verschwand es später weitgehend in der Versenkung.

Die Musik war Lalo nicht in die Wiege gelegt.

Ursprünglich war er dazu bestimmt, gemäß der Familientradition Offizier zu werden. Doch Lalo hatte anderes im Kopf. *«Obwohl ich nicht weiß, was ich bin, weiß ich sehr wohl, was ich nicht bin; ich gehöre keiner Schule an; ich will nicht Teil eines Systems werden»*, schrieb er später bezeichnenderweise. Mit 16 Jahren ging er deshalb von zu Hause fort und schlug sich ohne jede elterliche Unterstützung durch. Er ging nach Paris, studierte für kurze Zeit Violine am Pariser Conservatoire und nahm privaten Kompositionsunterricht. Seinen Lebensunterhalt verdiente er als Geiger und Lehrer.

Die pompöse Einleitung des Orchesters im Kopfsatz des *Cellokonzertes* wird von Zeit zu Zeit von rhapsodischen Ausbrüchen des unbegleiteten Cellos unterbrochen. Es ist auch das Solocello, das den Allegro-Teil mit einem markanten Hauptthema einleitet, welches sich durch ein Arpeggio förmlich nach oben schraubt. Das Orchester hält sich diskret im Hintergrund – bis auf einen kurzen Ausbruch, der das auch vom Solisten vorgetragene zweite Thema ankündigt. Beide Themen werden im Dialog zwischen Solist und Orchester entwickelt und dann vom Solocello rekapituliert. Das Intermezzo beginnt mit gedämpften Streichern, die den Hintergrund für einen ausdrucksvollen Gesang des Soloinstruments liefern. Dieser wird durch einen zarten, scherzoartigen Abschnitt unterbrochen, in dem die Cellomelodie von sanft schimmernden Flöten und Pizzicato-Streichern unterstützt wird. Der Satz wird mit der Wiederaufnahme des Allegro abgerundet

MUDAM

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean



Cosima von Bonin

Songs for Gay Dogs

11.10.2024 – 02.03.2025

mudam.com

MUDAM

Cosima von Bonin
WHAT IF IT BARKS 4 (Black Ukulele Version), 2018
© Courtesy of Petzel Gallery, New York

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2953, Luxembourg, R.C.S. Luxembourg, B6481) Communication Marketing Octobre 2024



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

und verklingt schließlich in aller Stille. Ein nachdenkliches Solo für das Cello eröffnet die langsame Einleitung des Finales. Auch der tänzerische Rondo-Refrain wird zunächst vom Solisten dominiert. Leichtfüßige Episoden kontrastieren mit den zunehmend brillanten Wiederholungen des Refrains und führen zu einem fulminanten Schluss des Konzerts. Lalo verwendet hier ein Thema aus der populären Sarsuela «*El hombre es débil*» von Francisco Asenjo Barbieri. Dasselbe Thema wurde auch von Pablo de Sarasate in seiner *Habanera N° 2* aus op. 21 verwendet, die 1878, fast unmittelbar nach dem Konzert von Lalo, veröffentlicht wurde.

César Franck: *Symphonie in d-moll*

Die einen liebten sie, die anderen hassten sie, aber kalt ließ die *Symphonie d-moll* von César Franck bei ihrer Uraufführung kaum jemanden. «*Oh, was für eine trockene und triste Musik, ohne einen Hauch von Anmut oder Charme, ohne ein Lächeln! Selbst den Themen fehlt es oft an Interesse.*» So urteilte der Rezensent der *Revue des Deux Mondes* über Francks symphonischen Erstling und repräsentierte damit den Tenor der Presse, die Francks Werk einhellig verriss. Es gab aber auch positive Stimmen: Francks Kollege Vincent d'Indy etwa fand die Symphonie «*majestätisch, plastisch, vollkommen schön, ein ständiges Aufsteigen zu reiner Freude und lebensspendendem Licht*». Damit stand er im Professorenkollegium des Pariser Conservatoire, wo Franck als Orgelprofessor lehrte, allerdings ziemlich alleine da. Hier wurde der Ton von Traditionalisten vorgegeben und die bemängelten etwa, dass Franck in seiner Symphonie auch ein Englischhorn verwendet hatte – ein Unding für die Traditionalisten, die sich nicht zuletzt auf Joseph Haydn beriefen. Der hätte so etwas angeblich nie getan – hatte er aber natürlich doch: in seiner *Symphonie N° 22*.



Blick auf die Orgel der Pariser Kirche Ste. Clotilde

photo: Victor Weller

Es war schon ein ziemlich heikler Akt gewesen, die Symphonie überhaupt zur Uraufführung zu bringen. Charles Lamoureux, der Chef des damals wohl renommiertesten Pariser Orchesters, weigerte sich die Symphonie aufzuführen.

Bei vielen Kollegen war der Wagner-begeisterte und von seinen Schülern als «Pater seraphicus» geradezu kultisch verehrte Franck nicht gut gelitten. Die Domäne der Symphonie wurde zudem von vielen Franzosen als zu Germanisch angesehen, was damals kein Qualitätsurteil war – zumindest aus französischer Sicht. Francks von Beethoven, Wagner und Liszt beeinflusste Symphonie nährte den Verdacht, die Musik des eingebürgerten Belgiers Franck sei antifranzösisch, ein Affront in dem nach dem Deutsch-Französischen Krieg (1870/71) immer noch hochbelasteten Verhältnis beider Länder! So blieb letztlich nur das Orchester des Pariser Conservatoire, das verpflichtet war, Werke des hauseigenen Lehrkörpers zu spielen.

Als Orgelkomponist genoss Franck damals schon weithin Anerkennung, wie auch als Titularorganist der Pariser Kirche Ste. Clotilde. Es sind vor allem seine Orgelwerke, die nachhaltig zu Francks Ruhm beigetragen haben. Nicht zu Unrecht gilt er als einer der Väter der französischen Orgelsymphonie.

Der formale Aufbau der *d-moll Symphonie* hat denn auch ein klares Vorbild im wohl berühmtesten Orgelwerk Francks, der *Grande Pièce symphonique*: beide sind zyklisch angelegt, ihre ersten Sätze

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?

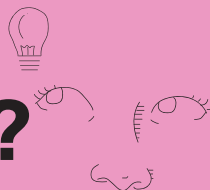


Hector Berlioz (1803–1869): A French visionary. Bold, dramatic, and obsessed with storytelling. Loved breaking the rules, pushing orchestration to new heights.

César Franck (1822–1890): Humble organist. Symphonic trailblazer. Belgian superstar. Wrote with deep emotion and innovative structures that defied the norms of his time.

Édouard Lalo (1823–1892): A French composer with Spanish roots. Serious in personality. Vibrant in creativity. His music brought a new energy to French Romantic culture.

What's the big idea?



Romantic roots. Tonight's works celebrate national identity – whether it's Berlioz's French passion, Lalo bringing fiery Spanish rhythms, or Franck creating a new Belgian sound blending French and Germanic influences. But beyond borders, they're all united by one thing: Romanticism, with its big emotions, bold ideas, and dramatic flair!

Chemistry. Berlioz's overture is like a musical trailer for his opera based on William Shakespeare's *Much Ado About Nothing*. It's all about capturing the friction and romantic sparks between Béatrice and Bénédict. Think rom-com vibes, 19th-century style!

The power of persistence. Sadly, Lalo's music mostly fell on deaf ears during his lifetime. But he kept working hard, writing music he loved and believed in. We hope he knows his *Cello Concerto in D minor* is now a celebrated staple of classical music and a big favourite of cellists everywhere.

Bold moves. While everyone in France was obsessed with opera and piano music, Franck dared to dream big with a full-blown symphony. And it paid off! Today, his *Symphony in D minor* is one of very few French symphonies in the big leagues.

What should I listen out for?



Sparks flying. Berlioz opens his overture with the strings and woodwinds trading lively, playful phrases – setting up Béatrice and Bénédict's banter. About halfway through, the mood shifts to something more dramatic and romantic. Can you feel the tension rising?

Taming the storm. The orchestra's introduction to Lalo's *Cello Concerto* feels like an angry, crashing sea. But don't let it fool you! The cello soon enters with a lyrical, heartfelt melody that eventually soothes the orchestra's short, sharp interjections, bringing calm once more.

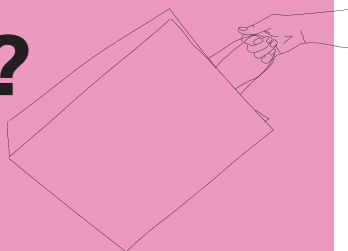
Flamenco fire. Enjoy the dance-like feel of the final concerto section, with its light, skipping rhythms. The Spanish influence is almost undeniable, don't you think? It's like there's a dancer spinning and twirling their skirt right there on the stage!

Light at the end of the tunnel. Hear how the dark and brooding opening melody of Franck's symphony reappears in the final movement, transformed into something more triumphant. You can spot this recurring theme elsewhere too, tying the whole symphony together – a completely new technique at the time.

Something to take home?

Beyond words. The author Hans Christian Andersen once said «*Where words fail, music speaks*». We're sure tonight's composers would agree!

More more more! Can't get enough of that Romantic drama and string pizzazz? Get your fix here on 17.11., with Robert Schumann's epically evocative *Violin Concerto* and *Symphony N° 2*.



Author: Felicity Turner

Centre passage

Your evening's

essentials at a glance

verwenden Varianten der klassischen Sonatensatzform, die zweiten Sätze sind eine Verdichtung eines symphonischen langsamen Satzes und eines Scherzos und die dritten Sätze erinnern in der Art Beethovens an alle zuvor vorgestellten Themen. Der auch hier spürbare Einfluss Wagners auf Francks schöpferisches Denken (insbesondere das Tristan-Vorspiel, das er 1874 hörte) könnte als der entscheidende Unterschied zwischen den beiden Werken angesehen werden, denn die Symphonie ist weitaus freier und ausladender. Dennoch weisen kompositorische Verfahren, wie etwa eine doppelte Exposition im ersten Satz und der «Schmelztiegel» aller Themen im dritten Satz, auch auf einen anderen Einfluss hin: den des Organisten und Improvisators. Das zeigt sich nicht zuletzt in der Orchestrierung, die in ihrer oftmals blockhaften Verwendung der Orchesterklangfarben an Registerwechsel bei der Orgel erinnert.

Das musikalische Geschehen wird durch drei Themen bestimmt: ein laut Franck «*energisches und feuriges*» in d-moll, sowie ein zweites, kantables in der Paralleltonart F-Dur (als Violinkantilene), das der Franck-Schüler Guy Ropartz als «*Motiv der Hoffnung*» charakterisierte. Am eingängigsten ist das heroisch-triumphale dritte Thema, das, so Franck, «*in der Durchführung sehr nützlich*» sei und «*im Finale wieder aufgenommen wird*». Zum folgenden Allegretto schrieb Franck im Programmzettel der Uraufführung: «*Der Satz beginnt mit gezupften Akkorden der Streicher und der Harfe, die die Melodie des Themas zunächst nicht hervortreten lassen. Dieses zarte und melancholische Thema wird von einem Englischhorn vorgetragen.*» Ein Hauch von Melancholie und Vergänglichkeit umgibt die eigentümlich elegische Klangfarbe dieses Instruments, das auch in Wagners Tristan von morbider Ritterlichkeit singt. Als Mittelteil ist ein eigenständiges Scherzo eingebettet: eine leichte, luftige Triolenbewegung, die anschließend als Gegenthema in den Violinen mit der Weise des Englischhorns kombiniert wird. Das Finale «*beginnt mit einem Thema*

in einem klaren und gewissermaßen leuchtenden Ton, das somit mit den beiden eher düsteren und melancholischen Themen der beiden vorangehenden Sätze kontrastiert».

Das Echo auf Francks Symphonie war ernüchternd; das Lob seines Improvisationsschülers und Kollegen Claude Debussy dürfte den Komponisten deshalb umso mehr gefreut haben: *«Die Symphonie von Père Franck ist atemberaubend. Ich würde mir eine schlankere Erscheinung wünschen. Aber die schicken Ideen! Ich würde sie sogar dem Quintett [f-moll, 1879] vorziehen, das mich einst gepackt hat. Er hält die Fäden in der Hand, der Père Franck, und er lässt das Institut [das Conservatoire] schlecht aussehen.»* Und auch Franck war trotz mancher (Selbst)Kritik von seinem Werk überzeugt: *«Ich war sehr gewagt, ich weiß; aber warten Sie bis zum nächsten Mal. Da werde ich mich noch viel mehr trauen».* Man sollte allerdings nie erfahren, was er noch vorhatte. Auf Francks symphonischen Erstling, den er erst im fortgeschrittenen Alter von 66 Jahren vollendet hatte, sollte keine weitere Orchestermusik mehr folgen, bevor er an den Folgen eines Verkehrsunfalls starb. Auf dem Weg zu einer Unterrichtsstunde war der geistesabwesende Franck 1890 von einer Pferdewutsche angefahren worden. An den Spätfolgen dieses Unfalls verstarb er wenige Monate später.

Guido Krawinkel schreibt über alles, was irgendwie mit Musik zu tun hat. Nach dem Studium von Musikwissenschaften, Französisch, Kommunikationsforschung und Philosophie in Bonn sowie einer Ausbildung zum nebenberuflichen Kirchenmusiker (C-Examen) arbeitet er heute als freier Musikjournalist u. a. für Internetportale wie klassik-heute.de, Zeitungen (General-Anzeiger Bonn, NMZ) und Fachzeitschriften (organ, chorzeit, Oper & Tanz). Er verfasst Programmhefttexte für die Elbphilharmonie, die Bremer Philharmoniker, die Jenaer Philharmonie u. a.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Hector Berlioz *Béatrice et Bénédict: Overture*
Erstaufführung

Édouard Lalo *Concerto pour violoncelle*
08.12.2011 Luxembourg Philharmonic / Rafael Frühbeck de Burgos /
Claudio Bohórquez

César Franck *Symphonie en ré mineur*
14.01.2022 Luxembourg Philharmonic / Gustavo Gimeno



And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

Orchestre Philharmonique de Radio France

Mikko Franck
Directeur musical

Jean-Marc Bador
Délégué général

Violons solos

Hélène Colletterie, *premier solo*

Nathan Mierdl, *premier solo*

Ji-Yoon Park, *premier solo*

Violons

Cécile Agator, *deuxième solo*

Virginie Buscail, *deuxième solo*

Marie-Laurence Camilléri, *troisième solo*

Savitri Grier, *premier chef d'attaque*

Pascal Oddon, *premier chef d'attaque*

Juan-Fermin Ciriaco, *deuxième chef d'attaque*

Eun Joo Lee, *deuxième chef d'attaque*

Emmanuel André

Cyril Baleton

Emmanuelle Blanche-Lormand

Martin Blondeau

Floriane Bonanni

Florent Brannens

Anny Chen

Guy Comentale

Aurore Doise

Françoise Feyler-Perrin

Rachel Givelet

Louise Grindel

Yoko Ishikura

Mireille Jardon

Sarah Khavand

Mathilde Klein

Jean-Philippe Kuzma

Jean-Christophe Lamacque

François Laprèvote

Amandine Ley

Arno Madoni

Virginie Michel

Ana Millet

Florence Ory

Céline Planes

Sophie Pradel

Olivier Robin

Mihaëla Smolean

Isabelle Souvignet

Anne Villette

Altos

Marc Desmons, *premier solo*

Aurélia Souvignet-Kowalski, *premier solo*

Fanny Coupé, *deuxième solo*

Daniel Wagner, *troisième solo*

Marie-Emeline Charpentier

Julien Dabonneville

Clémence Dupuy

Sophie Groseil

Elodie Guillot

Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindivé
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

Violoncelles

Eric Levionnois, *premier solo*
Nadine Pierre, *premier solo*

Adrien Bellom, *deuxième solo*
Jérôme Pinget, *deuxième solo*

Armance Quéro, *troisième solo*

Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, *premier solo*
Yann Dubost, *premier solo*

Wei-Yu Chang, *deuxième solo*
Edouard Macarez, *deuxième solo*

Etienne Durantel, *troisième solo*

Marta Fossas
Lucas Henri
Thomas Kaufman
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Calderini, *première flûte solo*
Magali Mosnier, *première flûte solo*
Michel Rousseau, *deuxième flûte*
Justine Caillé, *piccolo*
Anne-Sophie Neves, *piccolo*

Hautbois

Hélène Devilleneuve, *premier hautbois solo*
Olivier Doise, *premier hautbois solo*
Cyril Ciabaud, *deuxième hautbois*
Anne-Marie Gay, *deuxième hautbois et cor anglais*
Stéphane Suchanek, *cor anglais*

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, *première clarinette solo*
Jérôme Voisin, *première clarinette solo*
Manuel Metzger, *petite clarinette*
Victor Bourhis, *clarinette basse*
Lilian Harismendy, *clarinette basse*

Bassons

Jean-François Duquesnoy, *premier basson solo*
Julien Hardy, *premier basson solo*
Stéphane Coutaz, *deuxième basson*
Hugues Anselmo, *contrebasson*
Wladimir Weimer, *contrebasson*

Cors

Alexandre Collard, *premier cor solo*
Antoine Dreyfuss, *premier cor solo*
Sylvain Delcroix, *deuxième cor*
Hugues Viallon, *deuxième cor*
Xavier Agogué, *troisième cor*
Stéphane Bridoux, *troisième cor*
Bruno Fayolle, *quatrième cor*

Trompettes

Javier Rossetto, *première trompette solo*
Jean-Pierre Odasso, *deuxième trompette*
Gilles Mercier, *troisième trompette et cornet*

Trombones

Antoine Ganaye, *premier trombone solo*
Aymeric Fournès, *deuxième trombone et trombone basse*

Raphaël Lemaire, *trombone basse*
David Maquet, *deuxième trombone*

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, *première percussion solo*
Jean-Baptiste Leclère, *première percussion solo*
Gabriel Benlolo, *deuxième percussion solo*
Benoît Gaudette, *deuxième percussion solo*

Harpes

Nicolas Tulliez

Claviers

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy
Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseuse

Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Laura Jachymiak (en mobilité)
Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des pro- jets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Kostas Klybas
Amadéo Kotlarski

Responsable de la Bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres et de
la bibliothèque musicale**

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado

Marine Duverlie

Aria Guillotte

Maria Ines Revollo

Julia Rota

THE ART OF
WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921

Interprètes

Biographies

Orchestre Philharmonique de Radio France

FR Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – est un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025. Jaap van Zweden lui succèdera le 1^{er} septembre 2026, après avoir travaillé lors de la saison 2025/26 quatre semaines avec l'orchestre en tant que directeur musical désigné. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par des personnalités telles Aaron Copland, Gustavo Dudamel, Pierre Boulez, Sir John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. La phalange partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Elle est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...).

Orchestre Philharmonique de Radio France
photo: Christophe Abramowitz Radio France





Mikko Franck et l'Orchestre Philharmonique de Radio France développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, «Franck by Franck» avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner et *Mort et transfiguration*, deux disques Claude Debussy, un enregistrement Igor Stravinsky, la *Symphonie N° 14* de Dmitri Chostakovitch et les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss. Les concerts de la formation sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de Radio France et sur Arte Concert. Avec France Télévisions, elle poursuit ses Clefs de l'Orchestre animées par Jean-François Zygel. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, l'orchestre réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école. Mikko Franck et la phalange sont ambassadeurs de l'Unicef France. L'Orchestre Philharmonique de Radio France s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2012/13.

Ce concert fait partie de la tournée de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en Allemagne, au Luxembourg, en Belgique et en Hongrie.



La tournée est soutenue par Aline Foriel-Destezet.

Aline Foriel-Destezet

Orchestre Philharmonique de Radio France

DE Das Orchestre Philharmonique de Radio France wurde 1937 von der französischen Rundfunkanstalt gegründet. Seitdem hat es sich einen besonderen Ruf erworben – sowohl für sein vielseitiges Repertoire als auch für sein Eintreten für die Schaffung neuer Werke, seine fantasievoll konzipierten Konzerte, seine Gastkünstler und seine künstlerischen, pädagogischen und sozialen Projekte. Mikko Franck – seit 2015 musikalischer Leiter des Orchesters – verkörpert den besonderen Geist, die Werte und die Ambitionen des Orchesters durch seine Entschlossenheit, jedes Konzert zu einem menschlichen und musikalischen Erlebnis zu machen. Sein Vertrag wurde bis August 2025 verlängert. Jaap van Zweden wird am 1. September 2026 seine Nachfolge antreten, nachdem er dem Orchester in der Saison 2025/26 vier Wochen als designierter Musikdirektor vorgestanden haben wird. Zu den früheren Musikdirektoren gehören Myung-Whun Chung, Marek Janowski und Gilbert Amy. Im Laufe seiner Geschichte wurde das Orchestre Philharmonique de Radio France von einer Vielzahl bedeutender Musikerpersönlichkeiten dirigiert, darunter Aaron Copland, Gustavo Dudamel, Pierre Boulez, Sir John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop und Barbara Hannigan, die 2022 für drei Spielzeiten zur Ersten Gastkünstlerin ernannt wurde. In Paris gibt das Orchestre Philharmonique de Radio France seine Konzerte entweder im Auditorium de Radio France oder in der Philharmonie de Paris. Regelmäßige Tourneen führen es sowohl nach Frankreich als auch zu den großen internationalen Konzerthäusern und Festivals (Berliner Philharmonie, Münchner Isarphilharmonie, Wiener Konzerthaus, Hamburger Elbphilharmonie, Alte Oper Frankfurt, NCPA in Peking und Suntory Hall in Tokyo, Gstaad Menuhin Festival, Athener Epidaurus Festival, Septembre Musical Montreux-Vevey Festival, Prager Frühling...). Mikko Franck und das Orchestre Philharmonique de Radio France haben ein ehrgeiziges Einspielungsprogramm mit dem Label Alpha in Angriff genommen. Zu den jüngsten Neueinspielungen gehören «Franck by Franck» mit der *Symphonie d-moll* von César Franck,

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Djembé at La Tulipe: Et ass esou egräifend fir mech, wann ech bei engem Musiksatelier kann matmaachen an wann d'Persounen ronderëm mech och kënnen matmaachen. Jidereen gëtt sech immens vill Méih, fir d'Persounen, déi uerg betraff sinn, mat dobäi ze halen. D'Zesammenhalt an d'Freed, déi mir erliewen, sinn einfach onbeschreibbar. Den Asaz vun all deenen, déi involvéiert sinn, ass aussergewöhnlech, a mir erliewen ëmmer erëm magesch Momenter.



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht
www.fondation-eme.lu

Strauss mit *Burleske* und dem Pianisten Nelson Goerner und *Tod und Verklärung* sowie eine Auswahl von Werken von Claude Debussy; Strawinsky mit *Frühlingsopfer*; Debussys *Mélodies*, gepaart mit *La Mer*; Schostakowitschs *Symphonie N° 14*; und Richard Strauss' *Vier letzte Lieder*. Die Konzerte sind in Audio- und Videoformaten auf France Musique, francemusique.fr und Arte Concert verfügbar. Das Orchester arbeitet auch mit France Télévisions bei Clefs de l'orchestre zusammen, einer von Jean-François Zygel moderierten Erkundung des Orchesterrepertoires, und entwickelt für Radio France innovative und originelle Projekte, die verschiedene Ästhetiken und Genres miteinander verbinden. Dem Orchester ist es wichtig, eine aktive Rolle in Kultur und Gesellschaft zu übernehmen. In jeder Saison erneuert es sein Outreach-Programm mit kreativen Projekten für Schüler, Workshops und innovativen Konzertformaten (einschließlich Publikumsbeteiligung), Aktivitäten in Krankenhäusern und Gefängnissen sowie einer Partnerschaft mit dem Projekt «Orchestre à l'école». Das Orchestre Philharmonique de Radio France und Mikko Franck sind Botschafter für Unicef Frankreich. In der Philharmonie Luxembourg war der Klangkörper zuletzt 2012/13 zu erleben.

Dieses Konzert ist Teil der Tournee des Orchestre Philharmonique de Radio France durch Deutschland, Luxemburg, Belgien und Ungarn.



Die Tournee wird unterstützt von Aline Foriel-Destezet.

Aline Foriel-Destezet

Mikko Franck direction

FR Mikko Franck est devenu le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2015, et depuis lors a activement défendu et illustré la forme éclectique de ses programmes. Après dix années à la

tête de l'orchestre, il quittera son poste à la fin du mois d'août 2025. Né en 1979 à Helsinki en Finlande, il a commencé sa carrière de chef dès l'âge de dix-sept ans, et a depuis dirigé les orchestres les plus prestigieux dans les salles et les opéras du monde entier. De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique. En 2006, il a commencé à travailler en tant que directeur musical de l'Opéra national de Finlande. L'année suivante, il en a été nommé directeur artistique et a exercé cette double fonction jusqu'en août 2013. Depuis son arrivée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck a emmené cette formation plusieurs fois à travers l'Europe, ainsi qu'en Asie. Sa discographie, composée d'œuvres symphoniques et d'opéras, compte plusieurs enregistrements avec l'orchestre. Les plus récents sont «Franck by Franck», qui réunit la *Symphonie en ré mineur* de César Franck et son poème symphonique, rarement joué, *Ce qu'on entend sur la montagne*; un enregistrement consacré à Richard Strauss comprenant *Burleske*, *Serenade* et *Tod und Verklärung*; deux disques Claude Debussy; un enregistrement de trois œuvres d'Igor Stravinsky; la *Symphonie N° 14* de Dmitri Chostakovitch et les *Quatre Derniers Lieder* de Richard Strauss. Outre un dense calendrier à Paris, Mikko Franck travaille toujours régulièrement en tant que chef invité avec les principaux orchestres et opéras internationaux. Il a été nommé ambassadeur de l'Unicef France en 2018, et en cette qualité a effectué une mission au Sénégal et deux missions au Bénin. En décembre 2023, le Président de la république de Finlande lui a décerné la Médaille Pro Finlandia de l'Ordre du Lion de Finlande.

Mikko Franck Leitung

DE Mikko Franck wurde 2015 zum Musikdirektor des Orchestre Philharmonique de Radio France ernannt und hat sich während seiner gesamten Amtszeit sehr für die Förderung des kreativen und eklektischen Programmstils des Orchesters eingesetzt. Nach 10 Jahren an der Spitze des Orchesters wird er seinen Posten im August 2025 aufgeben. Der 1979 in Helsinki geborene Musiker begann seine Dirigentenlaufbahn bereits im

Mikko Franck photo: Christophe Abramowitz Radio France



ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation

Alter von siebzehn Jahren und hat seitdem mit bedeutenden Orchestern und Opernhäusern in aller Welt zusammengearbeitet. Von 2002 bis 2007 war er Musikdirektor des Belgischen Nationalorchesters, und 2006 wurde er Generalmusikdirektor der Finnischen Nationaloper. Im darauffolgenden Jahr wurde er zum künstlerischen Leiter und Generalmusikdirektor ernannt, eine Doppelposition, die er bis August 2013 innehatte. Seit er sein Amt beim Orchestre Philharmonique de Radio France angetreten hat, führt Mikko Franck das Orchester auf Tournées durch Europa und Asien. Seine beachtliche Diskographie, die sowohl symphonische als auch Opernwerke umfasst, beinhaltet mehrere Aufnahmen mit dem Orchester, zuletzt «Franck by Franck» mit César Francks *Symphonie in d-moll* und seiner selten aufgeführten symphonischen Dichtung *Ce qu'on entend sur la montagne*; Strauss mit *Burleske*, *Serenade* und *Tod und Verklärung*; zwei Auswahlen von Werken von Claude Debussy; Strawinsky mit *Frühlingsopfer*, *Capriccio* und *Oktett*; Schostakowitschs *Symphonie N° 14*; und Richard Strauss' *Vier letzte Lieder*. Neben seiner regen Konzerttätigkeit in Paris arbeitet Mikko Franck regelmäßig mit großen Orchestern und Opernhäusern in Europa und darüber hinaus zusammen. 2018 wurde er zum Botschafter des guten Willens für Unicef Frankreich ernannt und hat in dieser Funktion zwei Besuche in Benin und einen im Senegal unternommen. Im Dezember 2023 verlieh der Präsident der Republik Finnland Mikko Franck die Pro Finlandia-Medaille des Ordens des finnischen Löwen.

Sol Gabetta violoncelle

FR La violoncelliste Sol Gabetta se produit régulièrement dans les grands festivals. Elle a été Artiste étoile au Festival de Lucerne, où elle a joué avec les Wiener Philharmoniker, le Mahler Chamber Orchestra et le Royal Concertgebouw Orchestra. En 2022, elle a partagé la scène avec le BBC Symphony Orchestra lors de la tournée des BBC Proms Japan. Parmi les temps forts récents, citons des concerts avec le Cleveland Orchestra et le Chicago Symphony Orchestra dirigés par Klaus Mäkelä,

Sol Gabetta photo: Julia Wesely



avec la Staatskapelle Berlin et des tournées européennes avec l'Oslo Philharmonic et la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen sous la direction de Paavo Järvi. Ardente défenseuse de la musique nouvelle, Sol Gabetta a récemment créé un concerto pour violoncelle de Francisco Coll, écrit à son intention. Elle continue à collaborer avec ses pairs au Solsberg Festival, dont elle assure la direction artistique. Elle a reçu le Prix européen de la culture en 2022 et le prix Herbert von Karajan en 2018. Le prix ECHO Klassik a récompensé sa carrière tous les deux ans de 2007 à 2013, ainsi qu'en 2016. Sol Gabetta s'est produite pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg la saison dernière, aux côtés de la pianiste Hélène Grimaud.

Sol Gabetta Violoncello

DE Die Cellistin Sol Gabetta ist ein gefragter Gast bei großen Festivals. Sie war Artiste étoile beim Lucerne Festival, wo sie mit den Wiener Philharmonikern, dem Mahler Chamber Orchestra und dem Royal Concertgebouw Orchestra auftrat. 2022 teilte sie die Bühne mit dem BBC Symphony Orchestra auf der Tournee für die BBC Proms Japan. Zu den jüngsten Höhepunkten zählen Auftritte mit dem Cleveland Orchestra und dem Chicago Symphony Orchestra unter Klaus Mäkelä, Auftritte mit der Staatskapelle Berlin sowie Europatourneen mit dem Oslo Philharmonic und der Deutschen Kammerphilharmonie Bremen unter der Leitung von Paavo Järvi. Als angesehene Verfechterin neuer Kompositionen hat Gabetta kürzlich ein eigens für sie geschaffenes Cellokonzert von Francisco Coll uraufgeführt. Gabetta lässt sich weiterhin von ihren Mitstreiter*innen beim Solsberg Festival inspirieren, das sie künstlerisch leitet. Sie wurde 2022 mit dem Europäischen Kulturpreis geehrt und erhielt 2018 den Herbert-von-Karajan-Preis. Der ECHO Klassik würdigte ihre Leistungen alle zwei Jahre von 2007 bis 2013 und 2016. In der Philharmonie Luxembourg konzertierte Sol Gabetta zuletzt in der vorherigen Saison an der Seite von Hélène Grimaud.

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Daniil Trifonov & Orchestre Symphonique de Montréal

Beethoven et la Fantastique

20.11.24

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

Orchestre Symphonique de Montréal

Rafael Payare direction

Daniil Trifonov piano

Habibi: *Jeder Baum spricht*

Beethoven: *Klavierkonzert N° 1*

Berlioz: *Symphonie fantastique (Fantastische Symphonie)*

Solistes étoiles

19:30

120' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 46 / 68 / 86 / 98 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

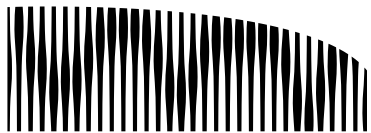
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz